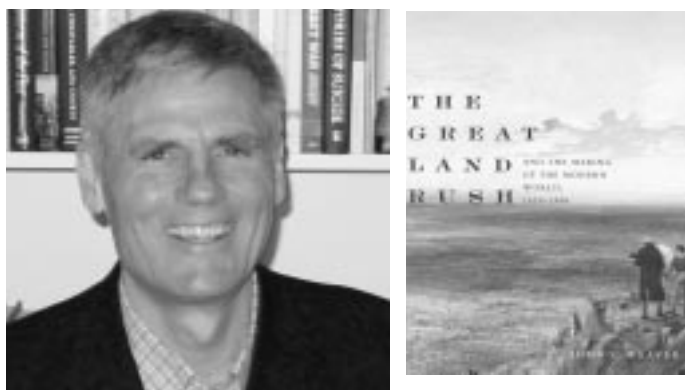


CHA PRIZES / LES PRIX DE LA SHC

MÉDAILLE FRANÇOIS-XAVIER-GARNEAU MEDAL

The François-Xavier Garneau Medal, awarded every five years, is the most prestigious of the CHA prizes. It honours an outstanding Canadian contribution to historical research.

La Médaille François-Xavier Garneau, attribuée à tous les cinq ans, est le plus prestigieux de ces prix. Cette médaille honore une contribution canadienne remarquable à la recherche historique.



John C. Weaver. *The Great Land Rush and the Making of the Modern World, 1650-1900.* Montreal, Ithaca: McGill-Queen's University Press, 2003.

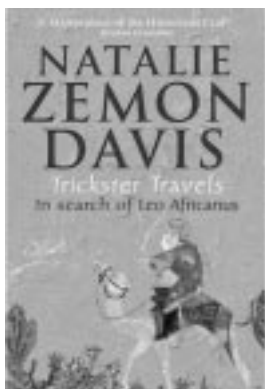
A triumph of comparative and inter-disciplinary history, *The Great Land Rush and the Making of the Modern World* addresses the complex regional and national histories of settlement in Canada, the United States, South Africa, Australia, and New Zealand. Effortlessly moving through legal, cultural, ecological, intellectual, and economic history, John Weaver situates the emergence of private conceptions of land tenure at the intersection of legal history and cultural geography. In doing so, he sheds light on the British colonial enterprise and the transition to modern capitalism. Under what is broadly termed the culture of improvement, we see the rise of private land tenure and the concomitant history of the alienation of indigenous land claims to what became agricultural land in five food-exporting areas of the New World. But it is more than just the story of the state wielding immense legal, political, and military might; it also explores the squatters and adventurers who took land in defiance of the state, and in their own way shaped these Neo-Europes. What emerges is a compelling synthesis of the common features of English-language settlement patterns and their global legal and cultural implications. Its sweep is broad, taking in three continents and five countries, and Weaver shows a remarkable mastery of an enormous archival base – everything from the account books of private land companies to the long

forgotten memoirs of settlers. Yet despite the book's ambitious scope, it never loses sight of the fine detail that gives the story its nuance. Writing with skill and verve, Weaver brings the characters and cultures of the various land rushes to life – from Alexander Berry, a naval surgeon-turned-land baron who cobbled together a feudal-style estate in Australia, to teacher and surveyor John Symmes, whose dreams of a land empire in southern Ohio collapsed under the weight of falling prices and vicious rumours spread by adversaries. As readable as it is profound, *The Great Land Rush* is a path-breaking work of global history, offering exceptional insights into the formation of modern nations and attitudes.

Véritable triomphe d'histoire comparative et interdisciplinaire, *The Great Land Rush and the Making of the Modern World* fraie un chemin dans les complexes histoires régionales et nationales de la colonisation au Canada, aux États-Unis, en Afrique du Sud, en Australie et en Nouvelle-Zélande. Abordant tour à tour les dimensions juridique, culturelle, écologique, intellectuelle et économique, John Weaver situe l'émergence de la notion de propriété privée au carrefour de l'histoire du droit et de la géographie culturelle, apportant un éclairage nouveau sur l'esprit d'entreprise colonial britannique et la transition vers le capitalisme moderne. Motivées par une volonté de « mise en valeur » du territoire, la montée en popularité de la tenure privée et l'histoire concomitante de l'aliénation des revendications territoriales ont mené à l'établissement de grandes propriétés agricoles dans ces cinq régions exportatrices de denrées alimentaires du Nouveau Monde. Or, cet épisode dépasse les cadres de l'exercice de la toute-puissance de l'État dans les sphères juridique, politique et militaire; il fait aussi intervenir les squatters et aventuriers qui occupaient des terres au mépris des ordres et qui, en quelque sorte, ont façonné ces nouvelles Europes. Il en ressort une fascinante synthèse des grandes caractéristiques communes de la colonisation anglophone et de leurs répercussions juridiques et culturelles à l'échelle mondiale. En ratissant si large (puisqu'il évoque trois continents et cinq pays), Weaver fait preuve d'une remarquable maîtrise d'un gigantesque fonds documentaire – qui comprend les livres de comptes des compagnies foncières autant que les mémoires oubliés des colons. Malgré l'envergure considérable de l'étude, l'auteur ne perd jamais de vue les détails qui apportent toute sa nuance au récit. D'une plume habile et éloquente, Weaver fait revivre les cultures et les acteurs liés à la course à la propriété foncière – allant d'Alexander Berry, chirurgien naval devenu magnat foncier qui a su bâtir un domaine d'inspiration féodale en Australie, à John Symmes, enseignant et arpenteur dont les rêves d'empire foncier dans le sud de l'Ohio se sont évanouis à la suite de la chute des prix et de rumeurs pernicieuses colportées par ses adversaires. Tout à la fois agréable et érudite,

The Great Land Rush, est une œuvre d'histoire mondiale novatrice qui ouvre de nouvelles perspectives sur la formation des nations et des mentalités modernes.

HONOURABLE MENTION / MENTION HONORABLE



Natalie Zemon Davis. *Trickster Travels: A Sixteenth-Century Muslim Between Worlds.* New York: Hill and Wang, 2006.

A window onto the sixteenth-century Mediterranean world, *Trickster Travels* is, at once, simple and complex. On the one hand, it is a meticulously researched intellectual biography of the enigmatic al-Hasan al-Wazzan (Jean Léon l'Africain), the North African Muslim diplomat who became one of the leading writers and interpreters of Africa for European audiences. At the same time, it is a broad and far-reaching exploration of the encounter between Africa and Europe, Islam and Christianity, along one of the great cross-cultural highways of the Renaissance world. Natalie Zemon Davis marshals a wide array of materials from a variety of cultures to narrate the extraordinary passages of this man's life, and the exceptional settings through which he travelled. But using al-Hasan al-Wazzan as the central figure in this tale was no easy task, for he did not leave behind a rich archive of written material. Instead, Davis fills in the silences in her documentation with well-informed and fascinating speculations as to what her protagonist may have felt, experienced, or read. The deftness with which she interrogates small bits of marginalia or slight alterations between editions of his best-selling work *Description of Africa* demonstrates her skill as an historian, while her ruminations on the cities, lands, and cultures that al-Wazzan experienced are enlivened by flashes of wit and great humanity. Through it all, she deftly weaves the image of the trickster bird – a clever amphibious bird able to blend in with either the birds or the fishes, depending on the circumstances. In the hands of a distinguished historian such as Zemon Davis, it becomes the metaphor for al-Hasan al-Wazzan's double life. A model of interdisciplinary history with observations on cultural interchange that still resonate in the modern world, *Trickster Travels* embodies the best of historical practice and writing.

Trickster Travels, œuvre à la fois simple et complexe, se veut une fenêtre sur l'univers méditerranéen du XVI^e siècle. Dans un

premier temps, il s'agit d'une biographie intellectuelle méticuleusement documentée sur l'énigmatique Hassan al-Wazzan (Léon l'Africain), diplomate musulman nord-africain devenu l'un des principaux écrivains et interprètes de l'Afrique auprès du public européen. Dans un second temps, il s'agit d'une enquête de grande envergure sur la rencontre entre l'Afrique et l'Europe, l'Islam et le christianisme, le long d'une des grandes autoroutes transculturelles de la Renaissance. Natalie Zemon Davis rassemble ici un vaste ensemble de documents issus de cultures diverses pour raconter les chapitres passionnants de la vie de cet homme ainsi que les milieux exceptionnels qu'il a pu explorer sur son passage. Or, choisir Hassan al-Wazzan comme figure de proue de ce récit n'a pas été chose facile, sachant qu'il n'a pas laissé d'archives écrites bien éloquentes. Pour contourner les silences dans sa documentation, l'auteure fait des spéculations averties et captivantes sur ce que son protagoniste a pu ressentir, vivre ou lire. L'habileté avec laquelle elle interroge d'infimes notes marginales ou de légères variations entre les éditions du livre à succès de son protagoniste, *Description de l'Afrique*, confirme ses compétences à titre d'historienne, tandis que ses réflexions sur les villes, pays et cultures qu'al-Wazzan a explorés sont animés par des étincelles d'intelligence et une grande humanité. Au fil de cet ouvrage, Davis brosse le tableau d'un « faiseur de tours », à l'instar de l'astucieux oiseau amphibie dont Léon l'Africain raconte l'histoire dans son livre, capable de se mêler autant aux oiseaux qu'aux poissons, selon les circonstances. Entre les mains d'une historienne distinguée comme Zemon Davis, le récit devient une métaphore au sujet de la double vie de Hassan al-Wazzan. *Trickster Travels*, en véritable modèle d'histoire interdisciplinaire présentant des observations sur des échanges culturels qui ont encore des échos dans le monde moderne, incarne les plus hautes normes de la pratique et de l'écriture historiques.

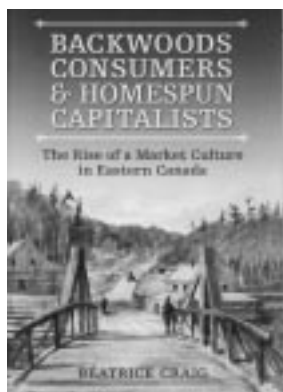


With white gloves, Susan Mann unveils her unusual publication, *Historians' Stories from Canada*. Susan Mann, portant gants blancs, présente sa publication peu commune, *Historians' Stories from Canada*.

PRIX SIR-JOHN-A.-MACDONALD PRIZE

The Sir-John-A.-Macdonald Prize is awarded annually to the best book in Canadian history.

Le prix Sir-John-A-Macdonald est accordé annuellement au meilleur livre en histoire canadienne.



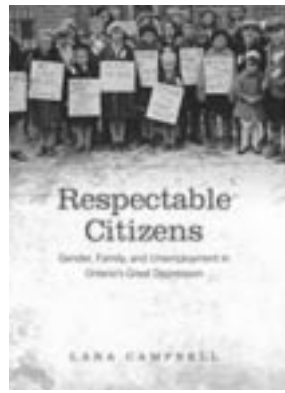
Béatrice Craig. *Backwoods Consumers and Hometown Capitalists. The Rise of a Market Culture in Eastern Canada.* Toronto: University of Toronto Press, 2009.

Backwoods Consumers and Hometown Capitalists represents a major and original contribution to the social and economic history of Canada. This work, which looks at the emergence of a capitalistic economy in the upper St. John River Valley, asks questions fundamental to our understanding of the economic transformations underway in the 19th century. Much more than a micro-history of the practices and thought processes at work among the various players in this isolated region, it invites us to re-examine the theory of staples and the typologies that have opposed subsistence agriculture to commercial agriculture, local trade to international trade, and production to consumption as factors explaining the entry of a rural environment into a market culture. In so doing, *Backwoods Consumers and Hometown Capitalists* brilliantly demonstrates that a meticulously conducted local study can stimulate reflection on crucial issues with implications far beyond the subject and region under the microscope. This analysis of the economic development of the Madawaska highlights all the complexity of the dynamics at work in the linkage of this local market to regional and international markets, especially as regards the part played by individuals or groups of individuals, their adaptation to changing economic conditions, and the motivations that drove them. It shows that this regional economy was certainly influenced by the forest industry but also influenced, and at a much earlier stage, by the production, consumption and trading activities of farmers, merchants, entrepreneurs and families. While exposing the multiplicity of factors — economic as well as political and cultural — that combined to explain the development of the Madawaska, this book suggests that the very idea of a capitalistic transition must be called into question, since capitalistic and non-capitalistic elements have always coexisted within North America's emerging economies. Similarly, this work reminds us that the

social players who participated in the development of markets were not necessarily motivated by a capitalistic mentality, since social constraints and cultural preferences also played a role in their actions and decision making. Based on a data bank patiently compiled from a wide variety of sources and then adroitly analysed, *Backwoods Consumers and Hometown Capitalists* engages in a most stimulating dialogue with Canadian and international historiography and adopts an original perspective on colonized regions that will make its mark. This very learned work represents a model in its genre.

Backwoods Consumers and Hometown Capitalists représente une contribution majeure et originale à l'histoire sociale et économique du Canada. Cet ouvrage qui se penche sur l'émergence d'une économie capitaliste dans la haute vallée de la rivière Saint-Jean pose des questions fondamentales pour notre compréhension des transformations économiques du XIX^e siècle. Bien plus qu'une micro-histoire des pratiques et des rationalités à l'œuvre chez divers acteurs de cette région isolée, son propos nous convie, en effet, à un réexamen de la théorie des produits générateurs (*staples*) et des typologies qui ont opposé l'agriculture de subsistance à l'agriculture commerciale, le commerce local au commerce international et la production à la consommation comme facteurs explicatifs de l'entrée du monde rural dans une culture de marché. Ce faisant, *Backwoods Consumers and Hometown Capitalists* démontre de manière éclatante qu'une étude locale minutieusement menée peut alimenter la réflexion sur des enjeux cruciaux qui dépassent largement son objet et son terrain d'enquête. Cette analyse du développement économique de la Madawaska fait ressortir toute la complexité des dynamiques à l'œuvre dans l'articulation du marché local aux marchés régionaux et international et surtout la part qu'y ont pris les individus ou groupes d'individus, leur adaptation aux conditions économiques changeantes et les motivations qui les animaient. Elle montre que cette économie régionale a certes été influencée par l'industrie forestière, mais aussi, et bien avant elle, par les activités de production, de consommation et d'échanges dans lesquelles étaient engagés les fermiers, les marchands, les entrepreneurs et les familles. Tout en mettant en évidence la multiplicité des facteurs — économiques mais aussi politiques et culturels —, qui s'entrelacent pour expliquer le développement de la Madawaska, ce livre suggère que l'idée même d'une transition capitaliste doit être remise en question, des éléments capitalistes et non capitalistes ayant toujours coexisté dans les économies émergentes de l'Amérique du Nord. De même, cet ouvrage rappelle que les acteurs sociaux qui ont participé au développement des marchés n'étaient pas nécessairement animés par une mentalité capitaliste, les contraintes sociales et les préférences culturelles ayant aussi un rôle à jouer dans leurs actions et leurs prises de décision. Fondé sur une large variété de sources qui ont mené à la constitution de banques de données patiemment constituées et habilement exploitées, *Backwoods Consumers and Hometown Capitalists* engage un dialogue des plus stimulants avec l'historiographie canadienne et internationale, et jette un regard novateur sur les régions de colonisation qui fera date. Ouvrage de grande érudition, il représente un modèle du genre.

HONOURABLE MENTIONS / MENTIONS HONORABLES

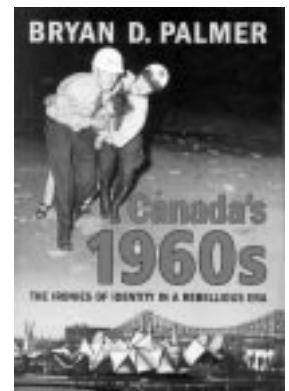


Lara Campbell. *Respectable Citizens. Gender, Family and Unemployment in Ontario's Great Depression.* Toronto: University of Toronto Press, 2009.

As a carefully constructed and solidly documented work, *Respectable Citizens* focuses not only on the economic difficulties experienced by Ontario families during the Great Depression and the survival strategies and social protests engendered by these difficulties but also on how the redefinition of citizenship and the development of the liberal State were affected. This book, located at the crossroads of several historiographies, proposes an original interpretation of this dark period of Canadian history by stressing the interrelations between the public and private domains. It shows that domestic arrangements and the demands placed on the State on an individual or more organized basis grew out of a broadly accepted conception of gender relations founded on the breadwinner/housewife ideal and on a vision of individual rights related to membership in the Anglo-Celtic culture. With diverse sources eloquently supporting its argumentation, *Respectable Citizens* posits, first, that in the name of their family duties defined in terms of gender, of their respectability as citizens of British descent, and of their belief in the work ethic, Ontarians demanded increased services and economic support measures from the State, and, second, that these considerations were incorporated into the implementation of social policies, starting with the Second World War. Based on the rich and nuanced analysis proposed by Lara Campbell, the 1930s appear to represent a transitional period leading to the establishment of the Canadian welfare state, with the Canadian public itself contributing to this process. These conclusions appear all the more relevant because the study is not limited to urban realities but also examines the conditions present in rural and remote areas. This work, which builds on a wide variety of sources and a series of concepts developed through feminist research and the new political history, constitutes a major addition to our knowledge of the 1930s and will certainly become a standard reference in understanding this decade and the one that followed.

Ouvrage soigneusement construit et solidement documenté, *Respectable Citizens* s'intéresse non seulement aux difficultés

matérielles vécues par les familles ontariennes durant la Crise des années 1930 ainsi qu'aux stratégies de survie et aux protestations sociales que ces difficultés ont suscitées, mais également à leur impact sur la redéfinition de la citoyenneté et sur la formation de l'État libéral. Situé à la croisée de plusieurs historiographies, ce livre propose une lecture originale de cette période sombre de l'histoire canadienne en insistant sur les interrelations entre le privé et le public. Il montre que les arrangements domestiques et les réclamations adressées à l'État de manière individuelle ou plus organisée reposaient sur une conception largement répandue des rapports de genre fondée sur l'adhésion à l'idéal du couple pourvoyeur-ménagère et sur une vision des droits citoyens liée à l'appartenance au groupe anglo-celtique. Puisant à des sources diversifiées qui soutiennent de manière éloquent la démonstration, *Respectable Citizens* révèle que c'est au nom de leurs devoirs familiaux définis en termes « genrés », de leur respectabilité comme citoyens d'ascendance britannique et de leur adhésion à l'éthique du travail que les Ontariens ont demandé à l'État davantage de services et de mesures de soutien économique, des considérations qui ont été incorporées dans la mise en place des politiques sociales à partir de la Seconde Guerre mondiale. Ainsi, au regard de l'analyse riche et nuancée que nous offre Laura Campbell, les années 1930 apparaissent comme une période transitoire vers la mise en place d'un État providence canadien auquel la population elle-même aura contribué. Ces conclusions apparaissent d'autant plus stimulantes que l'étude ne se confine pas aux seules réalités urbaines, mais se penche également sur les conditions en milieu rural et dans l'arrière-pays. Cet ouvrage, qui met à contribution une large variété de sources et une série de concepts élaborés par la recherche féministe et la nouvelle histoire politique, constitue donc un ajout de taille à notre connaissance des années 1930 et deviendra certainement une référence incontournable pour comprendre cette décennie et celle qui l'a suivie.



Bryan D. Palmer. *Canada's 1960s. The Ironies of Identity in a Rebellious Era.* Toronto: UTP, 2009.

Canada's 1960s by Bryan D. Palmer seeks to understand this particularly tumultuous period of our history that profoundly marked our collective memory. The originality of this essay resides in the fact that, rather than concentrating on the counter-

PRIX WALLACE K.-FERGUSON PRIZE

The Wallace K. Ferguson Prize is awarded annually to the best book in history other than Canadian.

Le prix Wallace K. Ferguson est attribué annuellement au meilleur livre en histoire non canadienne.



Luke Closely. *Salvation and Globalization in the Early Jesuit Missions.* New York: Cambridge University Press, 2008.

The 2010 Wallace K. Ferguson Prize goes to Luke Closely for his accomplished first monograph, *Salvation and Globalization in the Early Jesuit Missions*. The committee was most impressed with three aspects of Closely's highly readable and engaging book. The first is the boldness of his vision. He has undertaken the first global study of the early modern Jesuit missions (from the late sixteenth century through the eighteenth centuries) by combining the insights and methods of world history with those of the history of the Catholic Reformation. The second is his innovative method of undertaking this study of the Society of Jesus' global, salvific mission. Closely has focused on three countries rarely examined together — China, Germany and Mexico. More importantly, rather than simply compare the Jesuit experience in the three separate sites, he examines the transregional interrelationships among them. Third, he fulfills the high methodological ambitions he sets for the work with both extensive and intensive linguistic and archival work. His focus is not on the missionaries' "other" — the target of their conversion efforts — but on the equally complex missionaries themselves. He has judiciously singled out 53 Jesuits active in at least two of the three countries that are the focus of his study and his examination of their stories adds biographical depth to the book's global breadth.

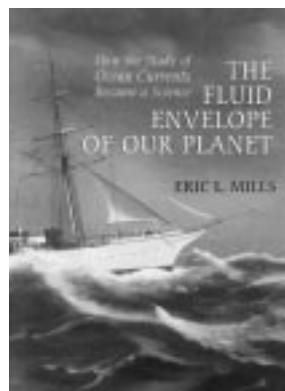
Le Prix Wallace-K.-Ferguson 2010 est décerné à Luke Closely pour sa brillante première monographie, *Salvation and Globalization in the Early Jesuit Missions*. Le comité a été tout particulièrement impressionné par trois éléments du livre agréable à lire et stimulant de M. Closely. En premier lieu, l'audace de sa vision. En effet, il a entrepris la première étude internationale des missions jésuites du début de l'ère moderne (fin XVI^e – XVIII^e siècles) en combinant les connaissances et méthodes de l'histoire mondiale avec celles de l'histoire de la

culture that came to symbolize the period, it explores this decade's impact on Canadian national identity by concentrating instead on the various protest movements that influenced this identity. Based on a series of case studies selected for their representativeness, *Canada's 1960s* argues that during this decade, Canada's former national identity based on membership in the British Empire crumbled forever under repeated assaults by events of various sorts, especially battles of a social, economic and political nature, with this turbulence generating uncertainty and ambivalence that prevented a new, unified national identity from taking shape. Written in an incisive and often caustic style, *Canada's 1960s* demonstrates that it is possible to arrive at a coherent interpretation of a decade often associated with "chaos." This major intellectual undertaking, which combines research from original sources and many writings of historians and other intellectuals, adopts an enlightening perspective and devises a renewed framework for interpreting this most eventful period. Although several of the episodes discussed are well known and have been the subject of separate studies, this work's great strength is its presentation of these episodes in an integrated manner, thereby creating a broader understanding. In the final analysis, *Canada's 1960s* does in fact deliver, as its author purports, a still partial but nevertheless impressive synthesis of a not-so-distant period, and shows great learnedness in doing so

L'ouvrage de Bryan D. Palmer, *Canada's 1960s*, cherche à comprendre cette période particulièrement agitée de notre histoire qui a profondément marqué la mémoire collective. L'originalité de cet essai tient au fait que loin de se concentrer sur la contre-culture qui en est venue à la symboliser, il s'interroge sur l'impact de cette décennie sur l'identité nationale canadienne en accordant une attention toute particulière aux différents mouvements de protestations qui l'ont traversée. À partir d'une série d'études de cas choisis pour leur exemplarité, *Canada's 1960s* soutient que durant les années 1960 l'ancienne identité nationale canadienne fondée sur l'appartenance à l'Empire britannique a été définitivement démantelée sous les assauts répétés d'événements de divers ordres, mais surtout de luttes sociales, économiques et politiques, ce bouillonnement générant une incertitude et une ambivalence qui ont empêché la construction d'une nouvelle identité nationale unifiée. Écrit dans un style incisif et souvent caustique, *Canada's 1960s* montre qu'il est possible de faire une lecture cohérente d'une décennie souvent associée au « chaos ». Ce projet intellectuel d'envergure, qui allie la recherche dans les sources au recours à de très nombreux écrits d'historiens et autres intellectuels, offre une perspective éclairante et un cadre interprétatif renouvelé au sujet d'une période des plus mouvementées. Si plusieurs des épisodes considérés sont bien connus et ont fait l'objet d'études séparées, la grande force de cet ouvrage est de nous les présenter de manière intégrée, ce qui en élargit la compréhension. Au final, *Canada's 1960s* offre donc, de l'aveu même de son auteur, une synthèse encore partielle, mais néanmoins impressionnante, d'une époque pas si lointaine, témoignant d'une grande érudition.

Réforme catholique. En second lieu, sa façon novatrice d'aborder l'étude de la Société de Jésus et de sa mission salvatrice partout dans le monde. L'auteur s'intéresse à trois pays rarement étudiés ensemble – la Chine, l'Allemagne et le Mexique. Plutôt que de se contenter de comparer l'expérience des jésuites à trois endroits distincts, il en examine les interrelations transrégionales. En troisième lieu, M. Closey remplit son ambitieuse promesse au niveau méthodologique en réalisant une analyse linguistique et archivistique exhaustive et exigeante. Son intérêt ne s'arrête pas à « l'Autre » – objet des efforts d'évangélisation – mais aux missionnaires eux-mêmes, non moins complexes. Pour ce faire, il retient judicieusement 53 jésuites actifs dans au moins deux des trois pays à l'étude en vue d'analyser leur parcours, ce qui ajoute une saisissante profondeur biographique à la portée de l'ouvrage.

HONOURABLE MENTION / MENTION HONORABLE



Eric L. Mills. *The Fluid Envelope of Our Planet: How the Study of Ocean Currents Became a Science.* Toronto: University of Toronto Press, 2009.

The book is an elegantly-written and deeply researched examination of how oceanography became the science that we know today. Several aspects of the book impressed the committee. The first is its transatlantic scope: Mills recounts events in Europe, North Africa and North America, making use of archival and published sources in several languages. The second is the book's trans-national aspect. In successive chapters devoted to different countries, Mills pays careful attention to local political, economic and scientific contexts while at the same time showing how developments in one country influenced those in another before finally converging during the 20th century in the creation of an international scientific discipline. No less noteworthy is Mills' story-telling talents: the book offers a gripping tale. All told, the Committee is extremely pleased to honour a book that makes an important contribution to several fields of study.

Ce livre, d'une plume élégante, se veut une analyse poussée des circonstances qui ont donné naissance à l'océanographie telle que nous connaissons cette science aujourd'hui. Plusieurs aspects ont retenu l'attention du comité. D'abord, sa portée transatlantique : M. Mills fait le lien entre des événements qui ont eu lieu en Europe, en Afrique du Nord et en Amérique du

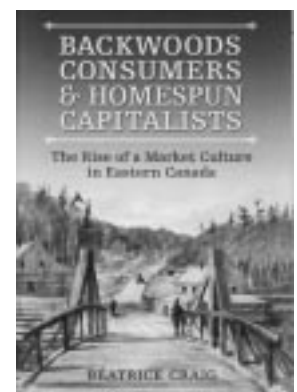
Nord à l'aide de sources et d'études écrites dans plusieurs langues. Ensuite, son caractère transnational : au cours de chapitres successifs consacrés à divers pays, M. Mills se penche sur les contextes politique, économique et scientifique locaux tout en expliquant de quelle façon les événements dans un pays ont eu des répercussions ailleurs avant de donner lieu à la création, au XX^e siècle, d'une discipline scientifique internationale. Enfin, le talent de conteur de l'auteur est digne de mention, son histoire étant palpitante. En somme, le comité est très heureux de mettre à l'honneur un livre qui apporte une importante contribution à plusieurs champs d'études.

PRIX CLIO PRIZES

The Clio Prizes are awarded to meritorious publications or for exceptional contributions by individuals or organizations to regional history.

La SHC décerne ses prix Clio aux meilleurs livres en histoire régionale, ainsi qu'aux individus ou aux sociétés historiques qui ont fait des contributions importantes à l'histoire locale et régionale.

ATLANTIC / ATLANTIQUE



Béatrice Craig. *Backwoods Consumers and Homespun Capitalists: The Rise of a Market Culture in Eastern Canada.* Toronto: University of Toronto Press, 2009.

Béatrice Craig's work on the Madawaska district and her explorations of economic life in rural communities are well-known for their sensitive explorations of domestic production, gender, inter-generational transmission of wealth, and other topics. These themes and others are fully explicated in *Backwoods Consumers and Homespun Capitalists: The Rise of a Market Culture in Eastern Canada.* (UTP 2009). The book explores how "location, the nature of its resources, and its uncertain political status for most of the period under consideration resulted in the Madawaska Territory being part of three overlapping regions," including New Brunswick, Lower Canada and New England (p. 16). *Backwoods Consumers and Homespun Capitalists* makes a significant contribution to the economic history of New

Brunswick and to our collective understanding of colonial economies generally. Craig's analysis interweaves an excellent command of original source material with a robust and important historiography, resulting in a persuasive analysis that pays attention to the particularities of the Madawaska district, while situating this in a broader analysis of the development of capitalist trade patterns. Her conclusion that "the modern economy was not lurking in the wings, fully formed and ready to spring on the stage at the first opportunity" but rather was the result of a series of "actions of myriad individuals groping for solutions to problems whose causes they understood imperfectly" (p. 230) stands as a challenge to reinterpret economic development in colonial contexts.

Le travail de Béatrice Craig portant sur la région de Madawaska et ses études sur la vie économique dans les communautés rurales sont réputés, entre autres, pour leurs explorations approfondies de la production intérieure, des genres, et de la transmission des richesses de génération en génération. Ces thèmes comptent d'ailleurs parmi ceux que l'auteure traite en détail dans *Backwoods Consumers and Homespun Capitalists: The Rise of a Market Culture in Eastern Canada*. (UTP 2009). Ce livre examine la façon dont l'emplacement géographique du territoire de Madawaska, la nature de ses ressources et son statut politique incertain au cours de la majeure partie de la période à l'étude, ont fait en sorte qu'il fasse partie de trois régions se chevauchant, c'est-à-dire le Nouveau-Brunswick, le Bas-Canada et la Nouvelle-Angleterre. *Backwoods Consumers and Homespun Capitalists* contribue grandement à l'histoire économique du Nouveau-Brunswick et à notre compréhension collective des économies des colonies en général. Béatrice Craig met à profit une excellente maîtrise des données de sources originales ainsi qu'une solide et importante historiographie, ce qui lui permet de présenter une analyse convaincante qui tient compte à la fois des particularités de la région en question, tout en la situant dans le contexte plus large de l'évolution de la structure commerciale capitaliste. Selon l'auteure et pour reprendre son image, l'économie moderne ne se trouvait pas dans les coulisses, toute prête et n'attendant que la première occasion pour monter sur scène, mais découle plutôt d'un ensemble de mesures prises par une myriade d'individus s'efforçant de trouver des solutions à des problèmes dont ils ne connaissaient pas très bien les causes. Et cette conclusion représente un défi pour la réinterprétation du développement économique dans les contextes coloniaux.



Becki L. Ross. *Burlesque West: Showgirls, Sex, and Sin in Postwar Vancouver*. Toronto: University of Toronto Press, 2009.

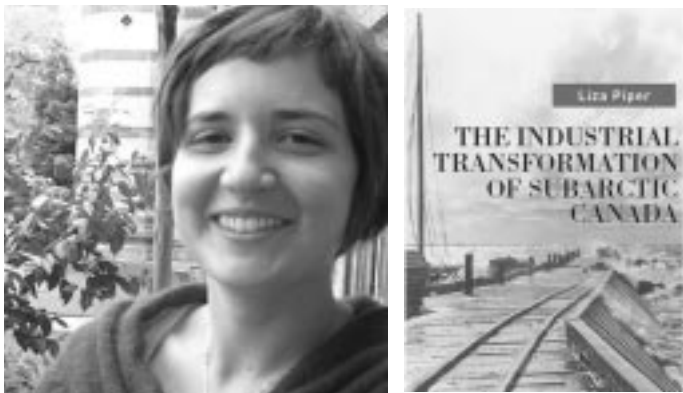
Burlesque West is an engaging social history of the striptease entertainment industry in Vancouver in the decades following the Second World War. Based on extensive archival research as well as interviews with fifty ex-dancers, club-owners, musicians, choreographers, and booking agents, it brings to the forefront voices of the marginalized and much-maligned in a positive and empowering way. Ross emphasizes dancers' self-conceptions of their work as a form of skilled athleticism without sugar-coating the difficult conditions on the job. Ross argues that Vancouver's burlesque scene was important as a driving force in the development of local and tourist economies. Ross effectively contrasts east-end and west-end striptease clubs and in so doing highlights ethnic and class distinctions that few scholars of Vancouver have explored. She makes a convincing case that striptease is a topic that belongs squarely within labour history, and this too is another of the book's major contributions. However, Ross's interviews with ex-dancers allowed her to consider them as far more than just workers dealing with degenerating conditions, workplace hazards, and stumbling blocks in efforts to unionize. Her study assesses commerce, sexuality, gender relations, ethnicity, and morality as complex and interconnected issues informing those women's and club-owners' lives. It deals with significant changes over time as shifts in performance styles and audience expectations resulted in what her interviewees seem to view as a "de-skilling" of the industry. As a highly original contribution to the historiography, this highly readable book is well deserving of the British Columbia regional Clio Award.

Burlesque West traite de la fascinante histoire sociale de l'industrie du divertissement pour adulte, plus précisément de l'effeuillage à Vancouver au cours des décennies qui ont suivi la Deuxième Guerre mondiale. À partir d'une recherche archivistique importante ainsi que d'entrevues menées auprès de cinquante anciennes danseuses, de propriétaires de club, de musiciens, de chorégraphe et d'agents artistiques, ce livre place au premier rang la voix des marginaux victimes de calomnies, leur redonnant ainsi une certaine fierté. Becki Ross fait ressortir la perception qu'ont les danseuses de leur travail et qui pourrait

correspondre à une forme d'athlétisme professionnel, sans édulcorer les conditions difficiles qui s'y rattachent. Selon elle, la scène burlesque de Vancouver a été un moteur important dans le développement des économies locales et touristiques. L'auteure compare de manière frappante les clubs de *striptease* des deux extrémités de la ville, mettant ainsi en évidence les différences entre les ethnies et les classes que peu de chercheurs de Vancouver ont explorées. Elle arrive de façon convaincante à démontrer que l'univers de l'effeuillage fait réellement partie de l'histoire du travail, ce qui constitue un autre des principaux apports du livre. Par ailleurs, ses interviews avec d'anciennes danseuses l'ont amenée à considérer ces dernières comme beaucoup plus que de simples travailleuses devant composer avec des conditions se dégradant et des dangers sur les lieux de travail, et voyant leurs efforts de se syndiquer sans cesse obstrués. Son étude évalue le commerce, la sexualité, les rapports hommes-femmes, l'ethnicité et la moralité, autant d'enjeux complexes et apparentés qui renseignent sur la vie de ces femmes et des propriétaires de clubs. Elle tient compte de l'importante évolution qui s'est produite au fil du temps, des changements au niveau des styles de présentations et des attentes du public ayant entraîné ce que les personnes interrogées semblent percevoir comme une « déqualification » de l'industrie. Contribution grandement originale à l'historiographie, ce livre, très facile à lire, est certainement digne du prix Clio Colombie-Britannique.

NORTH / LE NORD

Book Award / Prix du livre



Liza Piper. *The Industrial Transformation of Subarctic Canada.* Vancouver: UBC Press, 2009.

We are pleased to award the Northern Clio Award to Liza Piper for her thoroughly researched, lucid, and insightful study *The Industrial Transformation of Subarctic Canada*. Piper's work presents a rich account of human actors in the region – bureaucrats, corporate executives, engineers, mill workers, and native peoples – but her main focus is the environmental changes in the vast region surrounding the lakes of subarctic Canada, including Great Bear, Great Slave, Athabasca and Lake Winnipeg. From 1921 to 1960 the sub-Arctic became increasingly industrialized, with mining, fishing, and oil extraction carried out by companies like Eldorado, Cominco, Gunnar, Giant and Imperial Oil.

Piper brings to this industrial transformation the finely-trained eye of an environmental historian, considering the dramatic ecological impacts of mine tailings, new transportation links, dammed rivers and fish kills, among other consequences of northern development. She also intertwines histories of the state, corporate North America, Aboriginal prospectors, fishers and workers, as well as outside labourers and professionals. The result is a rich tapestry of characters and events, brought together in a convergence that bore little resemblance to the previous world of the northern fur trade. Like all good environmental history, we are left to lament the destructive and disruptive intrusion of “progress” against the possibilities of a more sustainable treatment of the Lakes, but also to consider the resilience of Aboriginal peoples in the face of such changes, and the creative interaction between human labour and natural processes that produced industrial landscapes in the subarctic environment.

C'est avec plaisir que nous décernons le prix Clio Nord à Liza Piper pour *The Industrial Transformation of Subarctic Canada*, une étude très consciencieuse et pénétrante, fruit d'une sérieuse recherche. Liza Piper présente bien les principaux acteurs de la région – bureaucrates, cadres d'entreprise, ingénieurs, travailleurs d'usine et Autochtones – mais les changements environnementaux survenus dans la vaste région entourant les lacs du Canada subarctique, incluant le Grand lac de l'Ours, le Grand lac des Esclaves, le bassin d'Athabasca et le lac Winnipeg, demeurent au cœur de son ouvrage. La région subarctique s'est beaucoup industrialisée de 1921 à 1960, des entreprises comme Eldorado, Cominco, Gunnar, Giant et Imperial Oil y menant des activités d'exploitation minière, de pêche et d'extraction pétrolière. L'auteure examine le développement du Nord et sa transformation industrielle avec l'œil d'une historienne de l'environnement chevronnée, en mesurant certaines des conséquences, dont les sérieux impacts écologiques des résidus miniers, des nouvelles voies de communication, des rivières endiguées et de la mortalité massive de poissons. Elle entremêle également l'histoire liée à l'État, le monde de l'entreprise en Amérique du Nord, les prospecteurs autochtones, les pêcheurs et les ouvriers ainsi que les travailleurs et les professionnels extérieurs, ce qui lui permet de jumeler un ensemble de personnages et d'événements de manière à former une trame complexe qui rappelle peu la traite des fourrures d'autrefois. Comme tout bon livre sur l'histoire de l'environnement, celui-ci nous porte à déplorer l'intrusion destructive et perturbatrice du « progrès » venant rivaliser avec l'idée d'un traitement plus durable des lacs. De plus, il nous pousse à considérer la résilience des Autochtones face à de tels changements, ainsi que l'interaction créative entre le travail humain et le processus naturel qui est à la source des paysages industriels qu'on retrouve dans l'environnement subarctique.

Achievement Award / Prix de distinction honorifique



William Morrison started teaching at the University of Brandon in 1969 and has just retired after a forty-year career, culminating with several administrative positions that he has held at UNBC since 1991. As a scholar, he has distinguished himself as a “northernist,” continuing in the footsteps of his mentor Morris Zaslow.

Morrison has carried the history of the Canadian north in innovative directions, encouraging historians not only to situate the north in a national framework but to understand development and identities in the context of northern communities and regions themselves. In many ways, his work has reshaped the field itself.

Morrison has published two books, *Showing the Flag* and *True North: The Yukon and Northwest Territories*, as well as thirteen monographs and many articles with Ken Coates. His latest co-authored book, *Arctic Front: Defending Canada in the Far North*, was awarded the prestigious 2009 Donner Prize for the best Canadian book on public policy. Morrison has stimulated interest in the north for undergraduate and graduate students alike, and has made a considerable contribution to the field. We look forward to his continuing contributions to our knowledge of the Canadian north from the comfort of retirement in Kelowna, British Columbia.

William Morrison vient de prendre sa retraite après quarante ans de services. Il a commencé sa carrière comme professeur à l'Université de Brandon en 1969, pour la poursuivre brillamment et occuper, à partir de 1991, plusieurs postes administratifs à l'Université du nord de la Colombie-Britannique. En tant que chercheur, il se distingue comme « northernist », suivant les traces de son mentor Morris Zaslow. William Morrison a encouragé les historiens non seulement à situer le Nord dans le cadre national, mais également à comprendre le développement qui s'y inscrit et les identités qui s'y expriment dans le contexte même des communautés et des régions. En ce sens, il a été innovateur et a permis à l'histoire du Nord canadien de prendre de nouvelles directions. On peut dire qu'à bien des égards, son œuvre a remodelé le domaine.

William Morrison a publié deux livres, *Showing the Flag* and *True North: The Yukon and Northwest Territories*, ainsi que treize monographies et plusieurs articles en collaboration avec Ken Coates. Son dernier livre cosigné, *Arctic Front: Defending Canada in the Far North*, a remporté le prestigieux prix Donner 2009 pour le meilleur livre canadien sur la politique publique. William Morrison a stimulé l'intérêt des étudiants des trois

cycles universitaires pour le Nord et a grandement contribué à enrichir le domaine. Nous espérons qu'il continuera à nous transmettre ses connaissances du Nord canadien tout en profitant d'une confortable retraite à Kelowna, en Colombie-Britannique.

ONTARIO



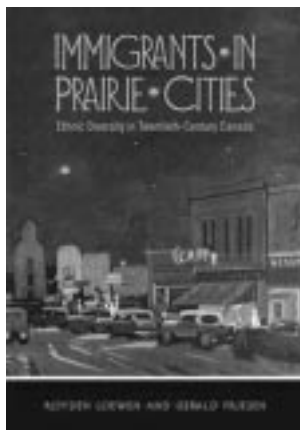
Sharon Wall. *The Nurture of Nature: Childhood, Antimodernism, and Ontario Summer Camps, 1920-55.* Vancouver: UBC Press, 2009.

This engaging and accessible study examines the summer camp experience, primarily an Ontario phenomenon in Canada, which the author argues was an idea born of anti-modern impulses yet fundamentally rooted in modernism, as camp leaders attempted to order, control, and commodify “natural” landscapes. Wall studies elite private camps, camps run by agencies such as the Girl Guides, and fresh-air charity camps for the urban poor, considering the sometimes contradictory aims of camp leaders, parents, and children. She makes nuanced use of an extensive range of oral and documentary sources as she traces the tensions between competing cultural ideals. Building on earlier studies of wilderness, this book offers a number of valuable contributions to our understanding of modernism in Ontario, including ideas about childhood and youth, consumer culture, gender, leisure, class and race.

Cette étude plaisante et accessible examine les camps d'été, un phénomène principalement ontarien au Canada. Selon l'auteure, si l'idée du camp d'été découle d'un mouvement antimodernisme, elle est en réalité fondamentalement ancrée dans le modernisme. En effet, les moniteurs de camp essayaient d'ordonner et de contrôler les paysages « naturels », ainsi que d'en tirer profit. Sharon Wall étudie les camps privés élitistes, les camps dirigés par des associations telles que les Guides, ainsi que les camps de plein air soutenus par des organismes de charité et offerts aux défavorisés de la ville, prenant en considération les aspirations, parfois contradictoires, des moniteurs, des parents et des enfants. Elle utilise de façon nuancée un grand éventail de sources orales et documentaires alors qu'elle suit de près les tensions entre les idéaux culturels divergents. En se fondant sur des études antérieures portant sur les aires naturelles, ce livre fournit de nombreux apports de valeur à notre compréhension

du modernisme en Ontario, incluant des idées sur l'enfance et la jeunesse, la culture de consommation, le rôle des sexes, les loisirs, les classes sociales et les races.

THE PRAIRIES / LES PRAIRIES



Royden Loewen and Gerald Friesen. *Immigrants in Prairie Cities: Ethnic Diversity in Twentieth-Century Canada.* Toronto: University of Toronto Press, 2009.

This co-authored book breaks new ground, intertwining immigrant and ethnicity studies with those of place, and urban prairie places in particular, to offer a revised conceptualization of the prairie west.

Organized chronologically, it emphasizes continuity and change through time, and links those circumstances to larger economic, cultural, social, and political shifts on regional, national, and even international scales. In this way, Friesen and Loewen show how immigrants to prairie cities negotiated their ethnic identities when faced with the dual features of nativism and community building. Friesen and Loewen explore a shift in cultural attitudes over the course of the twentieth century, partly due to changes in immigration policies, and the aftermath of international conflicts, but also due to changes in the internal rhythms of the cities themselves. Religious communities developed and anchored ethnic identities. Advancements in transportation and communication brought further changes to the layering of identities as individuals and families developed new “mental maps” locating their place of origin as well as their new communities in ways that allowed them to communicate with or even visit both with relative ease. After Diefenbaker, the unhyphenated Canadian became a mythical figure of the west, but as these authors show, high political policies were often out of sync with actions at the local level. Folk festivals flourished in the latter half of the century, and created caricatures of ethnic customs but also retained significant, if romanticized, links with “old county” traditions from a particular moment in time.

This book is important on at least two significant levels. First, it draws together recent literature that has sometimes seemed an overly disparate and eclectic set of community or ethnic studies. In doing so, these authors fashion a more complete and comprehensive picture of a complex process of prairie urban community formation involving familiar themes of accommodation and resistance, along with less familiar themes of inter-ethnic family dynamics and intra-ethnic conflict on the urban prairie. Second, the authors focus their analysis sharply on the often overlooked urban prairie experience, identifying the region's unique characteristics vis-à-vis other regions, as well as contextualizing the immigrant experience in this under-represented set of communities in the prairie west.

Ce livre innovateur cosigné par Royden Loewen et Gerald Friesen entrelace les études sur les immigrants et sur l'ethnicité et celles sur l'espace géographique, notamment l'espace urbain des Prairies, dans le but de proposer une nouvelle façon de conceptualiser de l'Ouest. Construit de façon chronologique, l'ouvrage met l'accent à la fois sur la continuité et le changement à travers le temps, tout en liant ces facteurs aux changements économiques, culturels, sociaux et politiques plus vastes survenus sur les plans régional, national, voire international. Ainsi, les auteurs démontrent comment les gens qui ont immigré vers les villes des Prairies ont lutté pour conserver leur identité ethnique alors qu'ils étaient confrontés au nativisme et au développement de la conscience communautaire, deux phénomènes étroitement liés. Ils étudient l'évolution des attitudes culturelles au cours du vingtième siècle, due en partie aux changements dans les politiques d'immigration ainsi qu'aux répercussions des conflits internationaux, mais aussi aux nouveaux rythmes qui ont été adoptés à l'intérieur même des villes. Les communautés religieuses ont forgé et ancré les identités ethniques. Puis, les progrès en matière de transports et de communication sont venus accentuer les écarts entre les identités. En effet, les individus et les familles ont pu se dresser de nouvelles « cartes mentales » sur lesquelles situer à la fois leur lieu d'origine et leur nouvelle communauté, et cela, de façon à pouvoir communiquer facilement avec l'un comme avec l'autre, ou même de pouvoir s'y rendre sans difficulté. Après Diefenbaker, l'uniformité de l'identité canadienne est devenue un mythe de l'Ouest, mais comme le démontrent les auteurs, il arrivait souvent que les politiques provenant des hautes instances ne soient pas synchronisées avec les mesures mises en œuvre à l'échelle régionale. Les festivals folkloriques, qui se sont multipliés durant la deuxième moitié du siècle, ont permis non seulement de créer des caricatures des coutumes ethniques, mais aussi de préserver des liens importants, et sûrement romancés, avec les traditions « vieux comté » d'une autre époque.

L'importance de ce livre se situe sur au moins deux plans qui valent la peine d'être mentionnés. Dans un premier temps, les auteurs réunissent les documents qui ont été réalisés récemment et qu'on a parfois perçus comme une série d'études communautaires ou ethniques trop disparates et éclectiques. En faisant de la sorte, ils brosent un portrait plus complet et approfondi du processus complexe qu'est celui de la formation de la

communauté urbaine des Prairies, qui tient compte à la fois des thèmes bien connus de l'accommodation et de la résistance, et d'autres moins souvent abordés tels que les dynamiques familiales interethniques et les conflits sévissant au sein d'une même ethnie. Dans un deuxième temps, l'analyse des auteurs met étroitement l'accent sur la vie urbaine des Prairies dont on fait trop souvent fi, en déterminant les caractéristiques qui sont propres à la région ainsi qu'en mettant en contexte l'expérience que connaît l'immigrant dans cet ensemble de communautés sous-représentées de l'Ouest.

QUÉBEC



Éric Bédard. *Les Réformistes. Une génération canadienne-française au milieu du XIX^e siècle.* Montréal : Boréal, 2009.

L'ouvrage d'Éric Bédard constitue une œuvre majeure. Une œuvre féconde parce que solidement ancrée dans le présent et dont la lecture soulève des questions nombreuses et pertinentes. Une œuvre d'importance surtout par l'éclairage nouveau qu'elle jette sur les leaders d'une période somme toute encore méconnue de l'histoire du Québec, soit celle allant des rébellions de 1837-1838 à la Confédération.

De cette génération réformatrice qui a joué un rôle significatif dans la vie politique et sociale de cette époque, Éric Bédard étudie notamment les figures emblématiques que sont Étienne Parent, Louis-Hippolyte LaFontaine et George-Étienne Cartier. Il se penche également sur certains personnages moins connus, Joseph-Édouard Cauchon et Antoine Gérin-Lajoie entre autres. Ce sont une dizaine d'hommes qui forment cette « nébuleuse réformatrice » qui a orienté les décisions prises au nom de la nationalité canadienne-française (p. 15) et dont Bédard a fait l'objet de son étude.

Après une introduction exemplaire et limpide, l'ouvrage se décline en six chapitres qui ont pour objectif de comprendre la pensée réformatrice tant sur le plan politique qu'économique, social, religieux ou encore national. La démonstration est solide, bien documentée et elle apporte une contribution originale au débat sur la modernité du Québec dont les réformistes par aient témoigner. Sur le plan historiographique, l'auteur, pragmatique, prend franchement position dans plusieurs débats, et il le fait sans complexe par rapport à ses devanciers. Par son style

alerte et la clarté des idées exprimées, *Les Réformistes* pose un jalon important dans l'actuelle entreprise de revalorisation de l'histoire politique et nationale du Québec.

Éric Bédard's piece constitutes a major work whose richness flows from its solid grounding in the present and the numerous, relevant questions it raises. This is an important work, especially through the new light it sheds on the leaders present during a still largely unknown period of Québec history, namely the years from the rebellions of 1837-38 through to Confederation.

Among the members of this generation of reformers that played a significant role in the political and social life of the period, Éric Bédard studies the emblematic figures of Étienne Parent, Louis-Hippolyte LaFontaine and George-Étienne Cartier. He also turns his attention to some lesser known figures, including Joseph-Édouard Cauchon and Antoine Gérin-Lajoie. Approximately 10 men made up this "nébuleuse réformatrice" (nebula of reformers) who guided the decisions made on behalf of the French-Canadian nation (p. 15).

An exemplary and crystal-clear introduction is followed by six chapters dissecting the political, economic, social, religious and nationalist facets of reformist thinking. The argumentation is solid and well documented and makes an original contribution to the debate on Québec modernity, which the reformers appear to reflect. From the historiography perspective, the author shows his pragmatic side, taking clear positions on several issues, notwithstanding the views of authors having preceded him. Through the incisive style and the clarity of the ideas expressed in the work, *Les Réformistes* moves the current re-evaluation of the political and national history of Québec a significant step forward.

PRIX JOHN-BULLEN PRIZE

The John Bullen Prize honours the outstanding Ph.D. thesis on a historical topic submitted in a Canadian university by a Canadian citizen or landed immigrant.

Le prix John Bullen est accordé à la meilleure thèse de doctorat complétée dans une université canadienne et portant sur tout domaine de spécialisation en histoire.



Amélie Bourbeau. *La réorganisation de l'assistance chez les catholiques montréalais: la Fédération des œuvres de charité canadiennes-françaises et la Federation of Catholic Charities, 1930-1972* (UQAM).

Amélie Bourbeau explore la transformation des

réseaux d'assistance catholiques canadiens-français et anglais à Montréal à travers le développement de la Fédération des œuvres de charité canadiennes-françaises et la *Federation of Catholic Charities* entre 1930 et 1972. Elle éclaire plus particulièrement l'apport des dirigeants laïcs des fédérations financières dans le processus de bureaucratisation, de sécularisation et de professionnalisation de l'assistance montréalaise. Elle met également en lumière le développement de tensions entre les dirigeants des fédérations et les intervenants sociaux ainsi que l'étatisation de l'assistance lors de la Révolution tranquille. Elle démontre de manière convaincante que la modernisation de l'assistance au Québec ne peut se comprendre qu'en allant au-delà de la dichotomie traditionnelle entre l'État et l'Église et en prenant en compte la participation d'acteurs laïcs et privés dans ce processus. Attentive aux différences de classes, de culture et de genre, Bourbeau nous offre une étude nuancée et originale. Reposant sur une recherche comparative solide et attentive au contexte international, *La réorganisation de l'assistance chez les catholiques montréalais* constitue une contribution significative à l'historiographie concernant entre autres la modernisation de l'assistance au Québec, l'avènement de l'État-providence, le rôle social de l'Église catholique, le développement de la minorité anglo-catholique de Montréal et la Révolution tranquille.

Amélie Bourbeau's dissertation explores the transformation of Montreal's French- and English-Canadian Catholic private charities by tracing the development of the *Fédération des œuvres de charité canadiennes-françaises* and the *Federation of Catholic Charities* from 1930 to 1972. In particular, she stresses the crucial role played by the lay directors of these federations in the processes of bureaucratization, secularization and professionalization of social assistance in Montreal. She also highlights the development of tensions between the leaders of the federations and the front-line social workers, set against the backdrop of the growing state control over public assistance during the Quiet Revolution. Her work convincingly demonstrates that the modernization of public assistance in Quebec cannot be understood without going beyond the traditional Church-State dichotomy to take into account the key roles played by lay and private actors in this process. Sensitive to issues of class, culture, and gender, Bourbeau presents an original and nuanced study. Based on an extensive array of research sources which bear in mind the international context, *La réorganisation de l'assistance chez les catholiques montréalais* makes significant contributions to the historiography of the modernization of social assistance in Quebec, the rise of the welfare state, the social dimensions of the Catholic Church, the development of the Anglo-Catholic communities of Montreal, and the Quiet Revolution.

Prix RSHC (numéro 1) / JCHA (issue #1) Prize

The CHA Journal is awarded every year for the best essay published each year in the *Journal of the Canadian Historical Association*, issue #1.

La SHC accorde un prix remis au meilleur article publié chaque année dans la *Revue de la Société historique du Canada*, numéro 1.



Michael Gauvreau.
“Winning Back the Intellectuals: Inside Canada’s ‘First War on Terror’ 1968-1970“.

Historical treatments of the October Crisis have tended to focus on a simple dichotomy between the aims of the Canadian government and the Front de Liberation du Quebec,

have suggested the tensions in the relationship between federal and provincial levels of government during the crisis, or have sought to situate the FLQ within the emergence of a new strain of radical ideas in Québec during the 1960s. This paper takes as its starting-point the irony of the reluctance of the Trudeau government to brand the FLQ as “terrorists,” and examines the federal government’s response within a larger strategy to force the intellectual communities in both English Canada and Québec away from a sympathy for student radicalism and international decolonization struggles. It situates the Trudeau government’s “war on terror” as less an episodic response to the kidnappings of James Cross and Pierre Laporte, but within a growing strand of conservatism in the encounter of the authorities with elements of the cultural revolution of the 1960s. It poses the question of whether the nature of the federal government’s response may have been due to the desire, among members of Prime Minister Pierre Trudeau’s inner circle, to promote a new type of liberal ideology that sought to dispense with older versions that legitimated civic participation through non-elected, “representative” bodies by defining the latter as conscious or unwitting accomplices of terrorist violence. The paper is based on a range of newly-declassified documents from both the federal cabinet and the security services deposited in Pierre Trudeau’s prime ministerial archive, as well as a new reading of newspaper and media sources in Québec.

Les analyses historiques de la Crise d’octobre ont tendance à se cristalliser autour d’une dichotomie simple entre les intentions du gouvernement du Canada et le Front de libération du Québec (FLQ), à souligner les tensions entre les États fédéral et provincial pendant la crise, ou encore à replacer le FLQ dans le contexte de l’éclosion d’idées radicales au Québec des années 1960. La présente recherche prend comme point de départ la réticence paradoxale de l’administration Trudeau à qualifier les felquistes de « terroristes » et étudie la réaction du gouvernement fédéral dans le contexte d’une stratégie élargie visant à forcer l’intelligentsia tant anglo-canadienne que québécoise à se désolidariser du radicalisme étudiant et des luttes de décolonisation internationales. L’auteur envisage la « guerre au terrorisme » entreprise par le gouvernement Trudeau moins comme une réaction ponctuelle à l’enlèvement de James Cross et de Pierre Laporte que comme un élan de conservatisme suscité par la rencontre des autorités avec certains éléments de la révolution culturelle des années 1960. Il se demande si la réaction du gouvernement fédéral est attribuable à la volonté, qui existait

dans le cercle restreint du premier ministre Trudeau, de promouvoir un nouveau type de libéralisme. Opposés aux tendances anciennes de légitimation de la participation civique par le truchement d'organismes « représentatifs » non élus, Trudeau et les siens auraient caractérisé ces derniers de complices, volontaires ou inadvertants, d'actes de violence terroriste. Cet article repose sur une série de documents nouvellement déclassifiés du cabinet fédéral et des services secrets déposés dans les archives du premier ministre Trudeau, ainsi que sur une relecture de périodiques et de sources médiatiques du Québec.

PRIX RSHC (numéro 2) / JCHA (issue # 2) PRIZE

The CHA Journal is awarded every year for the best essay published each year in the *Journal of the Canadian Historical Association*, issue #2.

La SHC accorde un prix remis au meilleur article publié chaque année dans la *Revue de la Société historique du Canada*, numéro 2.



Jane Samson.

“Christianity, masculinity, and authority in the Life of George Sarawia”.

Jane Samson’s “Christianity, masculinity, and authority in the Life of George Sarawia” is an innovative study of two complex sources of political and spiritual authority in the early twentieth-

century Pacific island of Mota. Readers found it fresh, dynamic, and a subtle analysis of the available sources. By teasing out the complicated politics of masculinity, authority and Christianity in one particular setting, Samson’s article adds to historiographies on missions, gender, and colonialism in the Pacific and beyond.

L’article “Christianity, masculinity, and authority in the Life of George Sarawia” de Jane Samson est une étude innovatrice de deux sources complexes d’autorité politique et spirituelle au début du XX^e siècle sur l’île Mota dans le Pacifique. Les lecteurs ont apprécié cette analyse nouvelle, dynamique et subtile des sources disponibles. En décortiquant la politique compliquée de la masculinité, de l’autorité et de la chrétienté dans un cadre particulier, l’article de Samson ajoute aux historiographies de missions, des rapports hommes-femmes et du colonialisme dans le Pacifique et ailleurs.



The team prepares for the CHA Prize Ceremonies that we held at the Montefiore Club in Montreal. From left to right: John Lutz (Prize Chair), Michel Duquet (CHA Executive Coordinator) and Peter Gossage (Master of Ceremonies).

L’équipe se prépare en vue de la remise des prix de la SHC qui a eu lieu au club Montefiore à Montréal. Dans l’ordre habituel : John Lutz (Responsable des prix), Michel Duquet (Coordonnateur exécutif de la SHC) et Peter Gossage (Maitre de cérémonie).



Craig Heron chairing the round table session “LAC and the Access Act: Revelation, Restriction and Litigation”.

Craig Heron animant la table ronde « BAC et la Loi sur l’accès : Révélation, restriction et litige ».